

Fiche action

Les Labos-CAP : Instance et méthode de gouvernance participative



Vision

Issus de la méthode acteurs et partenaires, les Labos CAP créés par Huguette Boissonnat ont été mobilisés dans le cadre de la DIDA comme des outils au service d'une **réflexion et d'une action collective** autour des enjeux de précarité alimentaire. Pensés initialement comme des **instances de propositions**, ils sont progressivement devenus un **rouage central de la gouvernance de la démarche DIDA**, répondant aux exigences de participation et de co-construction portées par celle-ci.

Ils ont pour vocation de **rassembler** l'ensemble des acteurs impliqués – personnes concernées, professionnels, bénévoles, élus, etc. – afin de faire émerger dans un cadre de **dialogue horizontal**, des **propositions concrètes** sur des problématiques identifiées collectivement comme le financement de l'alimentation, le repérage des situations de précarité, la mobilisation des personnes, etc.



Méthodologie

Constats Analyses Propositions

Inspirée d'une approche développée par le département santé d'ATD Quart Monde, les Labos Cap s'organisent autour de trois entrées complémentaires structurant la réflexion et les échanges :

- ✓ **Partager des constats** : chacun est invité à exprimer, sans jugement, ce qu'il observe, à partir des réalités de sa vie et de celle de ses proches.
- ✓ **Construire des analyses** : à partir de ces constats, les participants cherchent ensemble à analyser les causes et les mécanismes à l'œuvre derrière ces éléments de constat évoqués.
- ✓ **Formuler des propositions** : des propositions d'amélioration ou de mise en œuvre d'actions concrètes, partagées et portées dans les espaces de décision.



250 participations sur les **9** Labos Cap thématiques organisés entre 2021 et 2024

Fonctionnement d'un Labo Cap



Chaque Labo Cap repose sur un **processus rigoureux, structuré en plusieurs étapes** :

- **Une phase préparatoire et mobilisatrice**, au cours de laquelle les participants de la DIDA définissent et priorisent collectivement les thématiques de l'année. Ce temps inclut également l'organisation logistique de l'atelier et une mobilisation élargie via les relais et partenaires du territoire.
- **Une journée de construction en présentiel**, animée par deux personnes formées à cette méthode. **Deux groupes distincts y sont constitués** : d'un côté, des personnes ayant vécu ou vivant une situation de précarité alimentaire ; de l'autre, des professionnels, bénévoles ou institutionnels. Ces temps en groupes de pairs facilitent les échanges, les plénières permettant ensuite une mise en commun et un dialogue. Dans la première partie **les constats et leur analyse** sont construits en groupe de pair puis partagés en plénière et les constats communs sont retenus, dans un deuxième temps les propositions sont énoncées en groupe et mises en commun. **Les propositions communes** sont validées et présentées aux décideurs
- **Un temps de restitution et de capitalisation**. Tous les échanges sont enregistrés (avec l'accord des participants), puis retranscrits afin de restituer fidèlement la parole de chacun. Une synthèse est produite, regroupant les constats, analyses et propositions concrètes qui ont été validées en plénières, et diffusée auprès des élus et partenaires concernés.

Le Pays Terres de Lorraine assure aujourd'hui l'ingénierie logistique et la recherche de financement de la démarche. Des animateurs ont également été spécifiquement formés pour pouvoir conduire ces Labos CAP selon les principes de la méthode, dans le respect des rythmes et des paroles de chacun.

« Ce que j'apprécie c'est qu'on nous écoute et qu'on ne nous dit pas 'il faut faire comme ci ou comme ça' [...] quand on se remet en groupe avec les professionnels, ça se voit que parfois ils sont secoués de nous entendre. [...] Moi je trouve qu'on a des choses à dire, on peut faire des propositions pour améliorer la situation et ça fait du bien d'être considéré et écouté »

Une participante aux Labos Cap

Fiche action

Les Labos-CAP : Instance et méthode de gouvernance participative



Les forces

- **Créer un espace sécurisé et bienveillant d'expression** pour les personnes concernées (ou ayant été concernées) par une situation de précarité alimentaire ainsi que pour les bénévoles et professionnels qui luttent contre cette précarité.
- **S'appuyer sur une méthodologie rigoureuse et qui a déjà fait ses preuves**, aujourd'hui reconnue et appropriée par d'autres acteurs du territoire et en France, souhaitant l'expérimenter eux-mêmes.
- **Faire remonter des constats et des analyses issus du terrain**, ancrés dans l'expérience vécue, pour éclairer les décisions publiques et enrichir les réflexions portées à d'autres échelles.
- **Inscrire la participation dans une logique d'action** en produisant des propositions concrètes, conjointes et validées par les participants, directement mobilisables. Ce travail en intelligence collective valorise autant le cheminement collectif que les idées produites.
- **Jouer un rôle structurant au sein de la dynamique DIDA**, 1) en consolidant une culture de la participation partagée entre personnes concernées, professionnels, élus et bénévoles, 2) en proposant des améliorations des processus d'action, et 3) en générant de nouvelles activités concrètes (les jardins, la plateforme d'achat collective, etc.)



Les freins rencontrés

- **Une mobilisation des participants parfois difficile à renouveler, et une participation limitée de certains acteurs clés** notamment ceux de l'aide alimentaire et des producteurs.
- **Une participation exigeante sur le plan personnel et professionnel** : s'impliquer suppose de la disponibilité (y compris mentale) et se sentir suffisamment en confiance pour prendre part aux échanges
- **Un coût humain et financier élevé** : l'organisation d'un Labo mobilise des moyens importants sur le plan méthodologique et logistique (préparation, animation, rédaction de fiches CAP, rapports d'analyse, suivi) limitant sa reproductibilité à grande échelle.
- **Une démarche encore peu institutionnalisée**

Un impact direct sur les participants ...

- Pour les **personnes concernées**, les Labos CAP représentent un levier de reconnaissance, d'expression et de **pouvoir d'agir**. Ils participent à renforcer la confiance en soi, la légitimité à s'exprimer et permettent aux participants d'être à la fois **acteurs et partenaires** dans l'analyse des situations et dans l'élaboration de propositions. Cette approche contribue à respecter la dignité de chacun dans la participation.
- Pour les **professionnels et les bénévoles**, les Labos CAP agissent comme un miroir de leurs pratiques. La confrontation des représentations avec les vécus exprimés par les personnes concernées provoque souvent une **prise de conscience** forte des écarts entre intentions professionnelles et besoins concrets des personnes. Cette dynamique favorise un réajustement des postures, une réflexion éthique renouvelée sur le sens du métier, et l'intégration plus fine des contraintes des publics accompagnés. Certains professionnels, convaincus par l'approche, deviennent même ambassadeurs de la méthode, expérimentant localement des démarches participatives inspirées des Labos CAP au sein de leurs propres structures. Elle permet aussi aux professionnels de se retrouver en posture de dire, de proposer, d'améliorer et pas seulement de dérouler « des programmes pensés par d'autres pour d'autres ».

« On m'aurait dit il y a deux ans qu'aujourd'hui je prendrais la parole comme ça devant tout le monde je ne l'aurais pas cru »

Une participante aux Labos Cap

« Participer à un Labo Cap c'est une bouffée d'air dans mon travail social, ça aide à lever la tête, prendre du recul sur sa pratique et échanger avec des personnes qui ne sont pas dans une posture d'accompagnés »

Une participante aux Labos Cap

... et un effet levier plus large

Les Labos Cap génèrent progressivement un **effet d'entraînement sur d'autres structures et territoires, avec l'ambition de devenir un levier de diffusion méthodologique.**



- ✓ *Sur le territoire du Pays Terres de Lorraine*, la méthode des Labos CAP inspire d'autres démarches participatives : elle irrigue notamment Emplettes et Cagettes et ses « labos d'usage » (dans lesquels la parole des personnes est mobilisée pour adapter les actions à leurs besoins). De même, la chargée de mission du Pays a été formée à la méthode d'animation, avec l'ambition de pouvoir pérenniser et répliquer la démarche.
- ✓ *Auprès des institutions*, les Labos CAP suscitent un intérêt croissant. Des formations ont été déployées pour sensibiliser les professionnels au cadre méthodologique, comme celle organisée auprès des responsables territoriaux des solidarités du Département. La participation active de travailleurs sociaux aux Labos CAP témoigne de leur résonance et de leur capacité à interroger les pratiques professionnelles.
- ✓ Dans les *politiques publiques*, les Labos CAP ont accueilli des débats et des échanges thématiques avec une résonance nationale, comme dans le cadre du Conseil National de l'Alimentation ou de certains débats parlementaires autour de la précarité alimentaire, du droit à l'alimentation ou du non-recours.
- ✓ Enfin, le *Programme Alimentaire Territorial (PAT) Sud 54*, en lien avec les services de l'État, a intégré les Labos CAP dans sa programmation Mieux Manger Pour Tous, afin d'étendre la méthode. Cette inscription dans un cadre structurant confirme la légitimité et la transférabilité de la démarche à d'autres contextes.

Et demain ?... Défis et perspectives

Rendre les productions accessibles et actionnables

Au fil des années, les Labos CAP ont produit une matière riche et abondante : constats, analyses fines, propositions concrètes. Mais cette densité soulève un défi majeur : comment suivre et mettre en œuvre les idées formulées sur le territoire ? Sans un travail de **capitalisation** clair, le risque est que les productions s'accumulent sans réelle traduction en actions. Il est donc important que la DIDA puisse valoriser et exploiter les propositions validées par les labos CAP et assure leur transmission aux acteurs institutionnels, politiques et participants. Il s'agira également de pouvoir mieux évaluer les avancées des actions mises en place suite aux travaux.

Renouveler la participation et diversifier

L'un des grands défis reste aussi de continuer à faire participer largement, dans la durée et de permettre à ces espaces d'être continuellement des lieux de production d'actions concrètes. Cela suppose de mobiliser, d'accompagner et de lever les freins à la participation active. Mais aussi d'accepter que toutes les formes d'implication ne soient pas identiques : pour toucher de nouveaux publics et éviter l'essoufflement, il faut permettre des modalités d'expression plus **souples** et adaptées.

Essaimer la méthode sans la dénaturer

Si les Labos Cap suscitent un intérêt croissant de la part d'autres acteurs désireux de s'approprier la méthode, le défi est double : **accompagner l'essaimage** pour que ces structures puissent adapter la méthode à leurs projets et à leurs contextes, tout en préservant l'essence même des Labos – un cadre sécurisé, une parole reconnue, et une co-construction de solutions à partir des expériences vécues.